

cordia y la Fraternidad. Pero no la quieren esos mismos animos feroces , que yá nos dieron muestras de su inhumanidad.

La circular de 30 de mayo, atizadora de la discordia , no es la unica prueba de la obstinacion de los enemigos de la paz y la reconciliacion. Acaba de presentar otra en el mismo sentido el capitan géneral de Aragon Don José Palafox y Melci. Su modo de interpretar la soberana voluntad es originalisimo , y solo puede compararse en lo extraordinario al estilo y á las formas de la redaccion de su proclama. No es propio de este lugar hacer una explicacion de las inconseqüencias y ridiculezes que contiene , porque el decoro con que se debe hablar al Rey no lo permite ; pero debiendose considerar esta singularisima produccion como un apendice de la famosa circular, que ha firmado Don Pedro Macanaz, se ha comprendido entre los Documentos justificativos, con el numero 14, y se le han puesto algunas notas para su mejor inteligencia.

Toutefois ces deux pièces ne sauraient être l'ouvrage d'un homme public, d'un ministre ou d'un diplomate ; elles ne peuvent être l'ouvrage que d'un *laboureur* stupide.

Palafox considère la proscription du 30 mai comme l'arc-boutant qui doit soutenir l'édifice de la *machine politique* de la monarchie ; et, sans qu'on puisse en deviner les motifs, il regarde comme fort indiscrets, peu réfléchis, et même insolens, les Français qui, se trouvant auparavant domiciliés en Espagne, y sont rentrés sous la noble confiance du rétablissement de la paix avec les puissances de l'Europe, et particulièrement avec la France depuis le traité de Valençey. De quel droit Palafox prendrait-il des déterminations que le souverain seul peut dicter ? ou qui l'autorise à parler au malheureux peuple de Sarragosse sur ses véritables intérêts, après les avoir contrariés si ouvertement, ayant été lui-même un des auteurs ou au moins un des complices de sa destruction ?

Palafox veut être regardé comme un héros ; mais tous ont été des héros dans la défense de Sarragosse, excepté lui-même. Votre Majesté envoya, par Don Evaristo Perez de Castro,

Bastará decir aqui, que ambas piezas no parecen obra de hombres publicos, de ministros ó diplomatas, sino de *labradores* rusticos, que no están acostumbrados á escribir ni hablar á sus semejantes.

Palafox considera la proscripcion de 3o de mayo como el arco toral que debe sostener el edificio de la *maquina politica* de la Monarquía, y sin saber porqué, encuentra mui indiscretos, insolentes y poco reflexivos á los Franceses que, hallandose antes domiciliados en España, han entrado en ella, bajo la noble confianza del restablecimiento de la paz en todas partes, y singularmente con Francia desde el tratado de Valencey. ¿ Y corresponde acaso á Palafox tomar determinaciones que solo puede dictar el Soberano, ni hablar al desgraciado pueblo de Zaragoza sobre sus verdaderos intereses, despues de haberlos contrariado tanto, siendo el autor de su ruina?

Palafox pretende ser considerado como un heroe; pero todos lo fueron menos él en la defensa de Zaragoza. V. M. envío



l'ordre de ne faire aucune résistance, et il fut le premier qui donna le fatal exemple de l'infraction de la discipline militaire, soutenant que Votre Majesté désirait et voulait la guerre, quand il était sûr que par humanité elle la désapprouvait. Ce Palafox fut le premier artisan de la ruine de Sarragosse, par son système insensé de convertir en place de guerre une ville agronome, commerçanté et pacifique, et en substituant des ruines amoncelées au commerce, aux arts et à la pacifique industrie. Si, du moins, le résultat de ce désastre insensé avait pu influencer sur le retour de Votre Majesté, qu'on appelle si indécemment votre *rachat*, on pourrait y trouver quelque motif plausible.

Mais il n'y a pas de doute, Sire, ou il faut dire que la défense de Sarragosse fut imprudente et téméraire, ou il faut avilir la renommée des villes qui ne l'ont pas imitée, comme Madrid, Séville, Cordoue, Avila, Tolède, et toutes les autres capitales des provinces d'Espagne.

por Don Evaristo Perez de Castro la orden de que no se hiciese resistencia , y el fué el primero que dió el fatal exemplo de desobedecerla , sosteniendo que V. M. deseaba la guerra , y cometiendo asi un delito de lesa - magestad , quando era positivo que la desaprobaba altamente , y ha seguido repugnandola siempre. Fué el primero tambien que engañó á los Españoles ; el que cometió el desacierto de hacer una plaza de guerra de un pueblo artista , agricultor , levítico y pacífico : enfin fué el fautor de la destruccion de una capital hermosisima , y de un sacrificio absolutamente inutil , para lograr el verdadero interes de la patria , que con su doble conducta contrarió abiertamente.

No hay remedio, Señor, ó es menester confesar que la defensa de Zaragoza fué imprudente y temeraria, ó envilecer la memoria de los pueblos que no la imitaron , como Madrid , Sevilla , Cordova , Avila , Toledo y todas las demas capitales de las provincias de España. Si , por efecto de esta desolacion , se hubiese logrado el fin que se

La Péninsule fut occupée par les Anglais et les autres alliés, quand les Français évacuèrent nos provinces, se retirèrent en France, et portèrent leurs troupes dans le Nord. Sans vouloir diminuer pour cela le mérite que les Anglais ont pu avoir dans deux batailles gagnées et dans d'autres actions partielles, eux-mêmes seront d'accord avec moi que, quand les Français ont concentré toutes leurs forces disponibles dans l'Espagne, il était impossible de les arrêter, et ils furent contraints de se couvrir derrière des positions inexpugnables.

Il est temps de parler le langage de la bonne foi ; il est temps de calmer l'exaltation des pas-

deseaba , pudiera todabia hallarse alguna disculpa ó razon de conveniencia ; pero ¿ quien se atreverá á sostener que la defensa de Zaragoza ha podido influir en el regreso de V. M. ? . . . ¿ Quien podrá tampoco probar que eso que llaman indecorosamente *rescate* de V. M. es obra de los esfuerzos de los Españoles, y que tienen motivo para ensoberbecerse por ellos ?

La España fué ocupada por los Yngleses y demas aliados , quando los Franceses evaquaron sus provincias , se retiraban á Francia, y llevaban sus tropas al Norte. Sin quitar por esto el merito que hayan tenido los Yngleses en dos batallas que han ganado y en otras acciones parciales , ellos mismos confesarán conmigo , y los hechos lo acreditan , que quando han tenido los Franceses todas las fuerzas de que podian disponer en la Peninsula, no les ha sido posible contrarrestarlas , y han tenido que guarecer con prudencia su valor en posiciones inexpugnables.

Ya es tiempo de que se hable el lenguaje de la buena fé ; ya debe calmarse

sions haineuses , de déclarer que les derniers événemens extraordinaires , qui ont rétabli les Bourbons sur leurs trônes usurpés , ne sont pas l'unique résultat des efforts des puissances de l'Europe alliées contre Napoléon : ces résultats avaient un principe plus sublime et plus extraordinaire encore : c'est *le souffle de l'Eternel* , qui glaça les aigles triomphantes dans les plaines arides de la Russie , où les porta leur audace.

Il faut donc rendre nos hommages au Tout-Puissant , et déposer cet orgueil , ainsi que ces erreurs aussi injustes que funestes à la réconciliation universelle et à la félicité de l'Europe.

Comment les Nations de cette partie du globe souffriraient-elles avec patience une pareille atteinte à leur dignité ? L'Espagne a-t-elle le droit de s'arroger exclusivement la gloire de la chute de la dynastie qui a donné lieu à la coalition ? Qu'auraient fait nos adversaires sans le concours des Anglais leurs libérateurs ? C'était une humiliation sans doute d'obéir , dans une pareille catastrophe , à un grand capitaine , qui , malgré ses nombreux exploits , était cepen-

el impetu de las pasiones , conocerse en fin y confesarse, que los ultimos sucesos extraordinarios que han restablacido los Borbones en sus tronos, no son solo efecto de los esfuerzos de todas las potencias de Europa coligadas contra Napoleon , sino de otro origen mas sublime y mas extraordinario. *Del soplo del eterno , que heló las aguilas triunfantes en los climas hiperboreos do penetraron audaces.*

Rindamos pues nuestro acatamiento ante los arcanos del Altisimo , y depongámos ese orgullo y esos errores, tan injustos como funestos á la reconciliacion universal y á la felicidad de la Europa.

¿ Como podrán sufrir las Naciones con paciencia que la España quiera atribuirse exclusivamente toda la gloria del aniquilamiento de la Dinastia que excitó su coalicion universal. ¿ Que hubieran hecho los Españoles sin el auxilio de los Ingleses ? ¿ Y que les sucedió hasta que tubieron que sufrir la humillacion, para ese orgullo fatuo, de obedecer á un gran capitan, que aunque famoso y digno de su nombre, era al



dant un étranger aux yeux d'une Nation qui , pendant plusieurs siècles , a été la première du globe. C'est par suite de ce respect pour ma triste patrie , que je ne m'appesantis pas sur quelques défaites nées de notre désunion : honte passagère que méritaient ces êtres altiers, qui se croient les premiers hommes du monde , et qui se dégradent en irritant les étrangers avec les prétentions nées de leur orgueil.

Mais Votre Majesté ne doit pas peut-être s'en rapporter à mon opinion sur le sacrifice douloureux de la ville de Sarragosse. Je la prie seulement de daigner donner son attention à un Arragonais, devenu à jamais malheureux par le délit seul de Palafox.

« Cruel Palafox , dit cet Arragonais , pour-
 » quoi nous avoir dissimulé l'ordre suprême
 » qui nous faisait un crime de notre défense ?
 » Entraînés par notre loyauté et notre vaillance,
 » nous crûmes nous sacrifier dignement, pour
 » le bien d'une patrie dont nous étions ido-
 » lâtres et pour la cause d'un Roi chéri , di-
 » gne de nos hommages ; et , grâce à votre
 » dissimulation , notre générosité même était

fin extranjero ? Por respeto á mi patria, y por el rubor que me han causado y me causan todabia algunas de sus derrotas, no se las recuerdo ; pero lo merecian, ya que tan infatuados se hallan y tan altaneros, creyendose en todo los primeros hombres del universo, é irritando á todas las Naciones con su insultante arrogancia.

Pero no me oyga V. M. á mi, ni sobre estos puntos, ni sobre el sacrificio dolorosísimo de la ciudad de Zaragoza : dignese prestar su atencion á uno de los Aragoneses, à quienes la conducta de Palafox ha hecho infelices.

« Cruel, le dice, ¿ como tubiste atre-
 » vimiento para ocultarnos que el Rey no
 » queria que nos defendiesemos ? Noso-
 » tros, siempre leales, valientes siempre,
 » ofrecimos nuestros pechos fuertes y mag-
 » nanimos al horror de la guerra, y crei-
 » mos sacrificarnos dignamente por el bien
 » de una patria que adoramos, y en con-
 » formidad de los deseos de un Rey á quien
 » obedeciamos. Mas no era asi : y por ti
 » nuestra generosidad era una inobedien-

» un acte de désobéissance , et notre valeur
» un crime de lèse-majesté. Voulez-vous donc ,
» ô Palafox ! en faisant couler à grands flots
» le sang de nos guerriers , y noyer les aigles
» françaises ?

» De pareilles prétentions étaient aussi fu-
» nestes que ridicules : l'Europe entière gémit
» encore. Sarragosse , tout intrépides que se
» montrèrent ses habitans , succomba enfin ,
» et l'homme audacieux qui désobéit à notre
» monarque sous prétexte de le servir , ne re-
» cueillit pour prix de son audace que le triom-
» phe odieux d'avoir enseveli soixante et dix
» mille hommes sous les ruines fumantes et
» ensanglantées d'une patrie qui faisait la gloire
» de l'Espagne.

» Je veux arrêter encore un moment , ô Pala-
» fox ! tes regards sur les désastres épouvan-
» tables que tu as appelés sur nos têtes.

» Vois amoncelés sur les décombres de nos plus
» beaux

» cia, y nuestro valor un crimen. Tuviste
» tiempo y ocasion infinitas veces para
» arrepentirte de tu negra perfidia, y compa-
» decerte del mal que nos causabas; pero
» el fanatismo te cegaba, y la ambicion te
» ensoverbecia..... ¿ Que ivas buscando
» con tu obstinacion temeraria? ... ¿ Que
» diesen pruebas los Españoles, de su va-
» lor eminente? Y acaso eras necesaria~~fe~~
» para saberse que no lo hay mas he-
» royco?

» ¿ Pretendias rechazar á los Franceses?...
» Vano empeño, pues al fin sucumbimos
» á pesar de nuestros esfuerzos inauditos, y
» despues de haber visto perecer mas de
» setenta mil valientes entre los escombros
» de nuestra patria triste!

» ¿ Y que conseguimos con tanto sacri-
» ficio? ¿ Que al Rey por quien lo haciamos
» le fuese doloroso? ¿ Y que mas alcan-
» zamos de nuestro esfuerzo inutil?

» ¡ Ver nuestros campos talados y de-
» siertos! ; Ver nuestras casas en polvo
» reducidas! ; Ver nuestros padres, hijos
» y parientes divididos en trozos! ; Ver las

» beaux édifices cet effroyable amas de cadavres
 » entassés sur la fange et privés des honneurs de
 » la sépulture : vois s'entrouvrir avec un épou-
 » vantable fracas les entrailles de la terre, et
 » cent volcans divers lancer dans l'atmosphère
 » les cendres froides de nos aïeux.

» La patrie voulait sa restauration et non sa
 » ruine; un Roi compatissant et juste demandait
 » une condescendance momentanée, et non une
 » si horrible catastrophe. Rends-moi mon père,
 » s'écrie l'enfant au berceau que tu as rendu or-
 » phelin : rends-moi mon époux, dit la veuve
 » désolée qu'il rendait heureuse ; et un monar-
 » que cher à ses sujets dit plein d'un courroux
 » concentré avec un des Césars : *Varus* ,
 » *rends-moi mes légions.*

» esposas y nuestras madres tiernas mo-
 » rir tambien rabiando , y sus cadaveres
 » desnudos é insepultos ! ¡ Y ver por fin
 » abrirse con estruendo las entrañas del
 » suelo , y cien volcanes lanzar al ayre las
 » cenizas yertas de nuestros visabuelos ,
 » que sin reposo vagaban por el viento !
 » Esto vimos absortos , con dignidad he-
 » royca , aunque con dolor acerbo. ¿ Y por
 » que todo?... ¡ Por ti , por ti , malvado !

» La patria hermosa su salvacion queria ,
 » y no ruinas , victimas y sangre. El Rey be-
 » nigno hallarnos quiso mas florecientes , fe-
 » lices y contentos. Las voces roncadas de
 » ochenta mil vivientes , y el eco triste de los
 » sacrificados , reunidos ahora en ayes lasti-
 » meros contra ti claman la justicia del cielo.
 » ¡ Vuelveme al padre te pide el triste huer-
 » fano ; ¡ Vuelveme al hijo te ruega tierna
 » la desolada madre ! ¡ Vuelveme pronto
 » el dulce esposo , el bello amante mio !
 » te gritan mil beldades ; y el Rey te dice ,
 » con tono severisimo : ¡ *Vuelveme , Varo ,*
 » *las legiones mias* : vuelveme , vuelve-
 » me mis subditos amados ! »

Voilà, Sire, le langage que pourraient adresser à Don Joseph Palafox et à ses satellites quelques-unes des innombrables victimes de cette soif insatiable de sang humain ; tandis que ni Palafox ni aucun de ses imitateurs, ne peut articuler un reproche contre les nobles Espagnols qui embrassèrent la cause du Roi Joseph. Ces derniers voulaient la paix, et d'accord avec les intentions tutélaires de Votre Majesté et de son auguste père, ils proclamèrent constamment l'union et la concorde à tous les Espagnols. Telle fut ma religion, et c'est sur elle que j'appelle l'enquête la plus formelle, le scrutin le plus sévère de ma conduite. J'ai agi comme il m'appartenait d'agir.

L'homme public doit sacrifier à l'intérêt général son repos, son bien-être, et jusqu'à son opinion : il doit être constant dans des principes qui ont pour base la justice, et ne pas se dégrader par des inconséquences qui tiennent à la félonie. Ses obligations et ses sermens ne peuvent être révoqués que par l'ordre

Este es, Señor, el idioma patetico con que podria explicar sus quejas á Don José de Palafox , y á todos los que le han imitado en su horrible conducta, qualquiera de los infinitos desgraciados que ha producido su manejo, y su insaciable sed de sangre humana. Pero ninguno de los que han seguido la causa de Don José 1.º merecerá jamás apostrofes tan tristes. La paz quisieron, y acordes con V. M. y su padre augusto, siempre proclamaron la union de todos los buenos Españoles. Yo asi lo hice, y por lo tanto me hallo dispuesto á sufrir el exsamen de mi conducta, y á probar mi puro patriotismo.

El hombre publico debe sacrificar al interes comun su reposo, sus intereses y hasta su opinion y sus deseos mismos; debe ser constante en sus propositos, una vez que reconoce su justicia; no variar á cada instante de principios, y no degradarse con felonias, inconsequencias y continuas vacilaciones. ¿ Contrae una obligacion, presta un juramento? . . . Pues debe cumplirlo, y seguir siempre la causa á que se ha ligado ,

de son Roi, ou par le vœu de sa patrie ; il est tout à l'Etat, il n'est rien pour lui-même. L'homme privé et étranger aux fonctions politiques doit être mu par l'unique devoir de se maintenir dans la sphère paisible de ses affections domestiques ; et, *donnant à César ce qui appartient à César*, dans les momens orageux, où la raison ne peut commander la résistance, où la force ne peut suffire à repousser l'invasion, il peut s'embarquer sur la nacelle de la prudence pour se dérober au naufrage.

Dans cette position, dont je m'honore, je demande à Votre Majesté un jugement, le plus sévère jugement ; voilà ce que réclame mon honneur et ce que mon cœur désire. C'est par un jugement que je prouverai ce que je viens d'affirmer, que j'ai été *loyal*, obéissant à mes souverains et au roi Joseph I.^{er} ; que j'ai été *loyal*, en demeurant fidèle au serment que j'ai prêté à Bayonne ; enfin que j'ai été *loyal*, lorsque le traité de Valencey a rétabli Votre Majesté sur le trône, et m'a permis de lui prêter à mon tour le serment de fidélité. Je prouverai aussi que j'ai toujours suivi les lois de l'hon-

hasta que el mismo interes de la patria le obligue á mudar de proposito. No asi el hombre privado y pasivo , que no toma parte alguna en las conuinaciones politicas, y cuyo primer deber es la tranquilidad y el cuidado de sus haciendas y familia.

Este debe *dar al Cesar lo que es del Cesar* ; y quando ni la razon aconseja , ni la fuerza puede lograr que se rechaze una dominacion , sujetarse á ella , y asido de la tabla de la prudencia , salvarse del naufragio como pueda.

En este concepto pido á V. M. un juicio , un severo juicio , pues es lo que necesita mi honra , y lo que alegrará mi corazon. En el se probará , como yo acabo de acreditarlo , que fui *leal* obedeciendo á mis Soberanos y al Rey Don José 1.º , por su mandato ; que fui *leal* permaneciendo fiel al juramento prestado en Bayona ; y que he sido tambien *leal* , quando el tratado de Valencey ha restituido á V. M. al trono , y me ha permitido prestarle el juramento de fidelidad : se probará tambien que he procedido con honor , y que no he manci-



neur, et que je n'ai pas souillé mon antique réputation ni la renommée de mes ancêtres.

Aux attestations que je pourrai présenter des municipalités des villes, j'en puis encore joindre beaucoup d'autres de personnes très-respectables qui ont été témoins de mes opérations, et de personnages employés dans des postes éminens du gouvernement français, et qui jouissent d'une réputation brillante et bien méritée.

Enfin, je prouverai que le jugement rendu par le conseiller de Castille, *Don Joseph Maria Puiget* et deux autres juges, condamnant ma femme à rendre une petite table d'acajou au brigadier Socobio, a été donné sans la connaissance nécessaire des faits; il est certain que sa famille la vendit librement au prix de 250 francs, qu'on lui paya par la main de M. Darripe, en sorte que cette propriété avait toutes les qualités qui la rendaient légalement acquise, et prouvent la nullité qui caractérise l'action de l'arracher à ma femme et à mes enfans devenus ses légitimes possesseurs, comme le prouve l'attestation ci-après (1). On ne devait pas s'attendre à éprou-

(1) Voyez la Pièce justificative, N.º XV.